

SUISSE

Aucun signal de fin de la consolidation

BANQUES. Le nombre d'établissements est amené à être réduit à moins de 200. Selon Philipp Rickert de KPMG.

La consolidation à laquelle assiste le secteur bancaire n'est pas prête d'avoir trouvé son épilogue, de l'avis de Philipp Rickert, responsable des services financiers et du secteur bancaire auprès de KPMG Suisse. «Il n'existe aucun signe indiquant que la situation s'améliorera dans un avenir prévisible», a déclaré l'économiste en entretien avec AWP.

D'une part, les frais restent élevés et les petites banques privées manquent d'échappatoires. D'autre part, les établissements de plus grande envergure prennent de l'avance et investissent massivement dans la numérisation. «Tous ne peuvent ou ne veulent vraisemblablement pas engager de telles sommes», relève M.

Rickert. Le nombre d'établissements est amené à se réduire drastiquement, à «potentiellement moins de 200», estime l'expert. L'Association des banques suisses compte à ce jour 310 membres. Le risque pèse également sur les postes de travail. Si le nombre d'emplois dans le secteur est resté relativement stable à ce jour, M. Rickert perçoit un transfert de la relation directe avec le client vers des contacts plus virtuels.

Des changements techniques et réglementaires ouvrant la voie à un traitement des données clients hors de Suisse serait susceptible d'induire une vague massive de délocalisations de postes vers l'étranger. ■

KPMG: coopération exclusive avec Matchi.biz (fintech)

Dans le cadre de sa stratégie de fintech (technologies financières), KPMG a lancé avec la plateforme en ligne Matchi.biz une coopération exclusive mondiale, visant à renforcer les prestataires financiers. Cette coopération permet aux opérateurs financiers d'accéder à un réseau de prestataires de fintech et de centres d'innovation en Suisse, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Israël et en Australie. Le communiqué précise que la réorganisation structurelle rendue nécessaire par la complexité technologique et réglementaire croissante place la branche financière face à des défis de taille. Elle doit se pencher sur d'importantes questions technologiques et la technologie financière endosse donc un rôle très important chez KPMG. L'identification précoce des futurs besoins dans le domaine des services financiers intègre ainsi de plus en plus les services d'audit et de conseil de KPMG.

PARTNERS GROUP: acquisition majeure en Australie

Le gestionnaire de fortune spécialisé dans les investissements sur le marché privé Partners Group va racheter au géant américain de l'aluminium Alcoa un site industriel de 32 hectares situé à Yennora, dans la périphérie de Sydney. Dans le cadre de cette opération, le groupe zougais va collaborer avec l'australien Logos Property Group, a-t-il précisé hier dans un communiqué, sans révéler toutefois de détails financiers sur la transaction. Du fait de sa proximité avec un important terminal de containers intermodal et une gare locale, le site est idéal pour une utilisation industrielle et offre de nombreuses possibilités de création de valeur, assure Partners Group. Son objectif est d'atteindre une pleine exploitation du site, moyennant la location et la vente des bâtiments existants, la construction d'un nouvel édifice industriel et le fractionnement de la surface restante en parcelles de 2000 à 6000 mètres carrés. Sous réserve de l'approbation des autorités compétentes, le groupe zougais envisage également d'autres utilisations pour le site, notamment la construction d'immeubles résidentiels.

AGENDA

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

(aussi le 23 septembre), Genève

BVZ: résultats S1
Mobilierie Suisse: résultats S1
Plazza: résultats S1
Gottex Fund: résultats S1

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

Rien à signaler

LUNDI 21 SEPTEMBRE

BNS: balance des paiements et fortune à l'étranger T2
Airesis: résultats S1

JEUDI 24 SEPTEMBRE

Cassiopea: résultats S1
Schaffner: journée des investisseurs, Zurich
Perrot Duval: as. g.
SMG Forum: «performance? Performance!», Zurich

MARDI 22 SEPTEMBRE

AFD: commerce extérieur/exportations horlogères août
KPMG: CP «moniteur fiscal zurichois», Zurich
SFOA: Bürgenstock Meeting 2015

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

Perfect Holding: résultats S1
Airopack: résultats S1
Zwahlen et Mayr: résultats S1

L'Afrique apparaît comme un nouveau relais de croissance

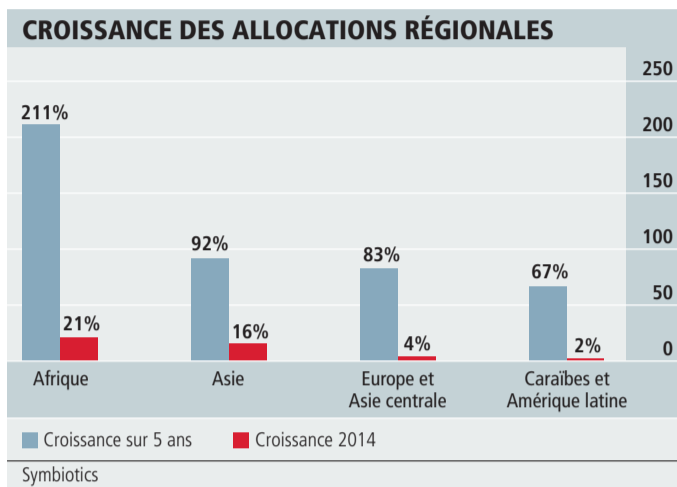
ÉTUDE SYMBIOTICS. Ralentissement dans la gestion de fonds de microfinance privée. L'outsider africain attire l'attention.

MARJORIE THÉRY

Le continent africain reste encore aujourd'hui un marché modeste pour la microfinance privée, en comparaison de l'Europe centrale, de l'Asie ou de l'Amérique du sud, principaux marchés dans ce segment. Mais cette tendance change à grande vitesse, et l'Afrique pourrait bien tirer l'essentiel de la croissance de la microfinance privée dans les années à venir.

Pour la neuvième année, la société genevoise de gestion spécialisée dans les investissements dans les pays émergents Symbiotics, publie une étude de référence sur les véhicules d'investissement dans la microfinance (Symbiotics Microfinance Investment Vehicles (MIV) Survey), soit presque depuis les débuts de l'entreprise en 2004.

Plus de 80 fonds de placement ont participé à l'étude, représentant 96% du marché, qui oscille autour de 10 milliards de dollars. Il faut préciser que le marché mondial de la microfinance est largement dominé en volume par les acteurs publics comme les banques de développement, ce qui explique ce volume relativement faible de gestion privée.



Le thème de l'Afrique n'est pas nouveau chez Symbiotics. Le gestionnaire genevois suit ce marché depuis plusieurs années, et il est même devenu le premier investisseur privé de microfinance sur le continent l'an dernier.

Une présence particulièrement stratégique puisque les investissements en Afrique ont augmenté de plus de 200% ces cinq dernières années, et de plus de 20% l'an dernier (voir graphique). Un chiffre à comparer avec l'Asie, qui n'a connu «que» +92% et +16% respectivement. Historiquement, l'Europe de l'est, l'Asie centrale et l'Amérique

latine sont les principaux pays destinataires des investissements, avec encore 70% des investissements en 2014. L'Afrique ne compte encore que pour 11% et la croissance de l'Asie est surtout due à des volumes en hausse vers de nouvelles régions à l'est et vers le pacifique. Le développement démographique devrait soutenir la tendance, puisqu'un quart de la population mondiale sera africaine en 2050.

Ce relais africain est essentiel pour le secteur car en termes de croissance globale, le rythme a beaucoup ralenti ces dernières années. Il est passé de plus de 25%

annuel fin des années 2000 à des taux plutôt autour de 15 à 20% de croissance jusqu'en 2013. L'an dernier a marqué un ralentissement avec seulement 5%, contre 10% attendu. Mais Symbiotics rappelle que les fluctuations du dollar jouent un rôle important, de nombreux fonds étant libellés en euros. A taux de change constant de décembre 2013, la croissance a en fait été de 13% sur 2014. Mais cette année, comme le relève le rapport, le taux de croissance attendu n'a jamais été aussi bas: +6%.

Au total, l'étude comprend 43 asset managers dans 16 pays. Plus de 70% des fonds sont gérés en Europe. La Suisse gère un tiers du marché mondial, suivie par les Pays-Bas avec 25% puis l'Allemagne avec 17%. Les marchés des fonds est très concentré: le top 5 représente 45% du marché et le top 50 plus gros 95%. Plus de 100 pays sont couverts. ■

LES INVESTISSEMENTS EN AFRIQUE ONT AUGMENTÉ DE PLUS DE 200% CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES, ET DE PLUS DE 20% L'AN DERNIER.

Faillite et fermeture de douze succursales

COMPANYS. Neufs points de ventes devraient être repris.

Lourdement endettée, la chaîne d'habillement allemande Companys fait faillite, entraînant la fermeture de douze succursales. Les neuf autres magasins restent ouverts et devraient être rachetés par une entreprise danoise.

Une procédure a été ouverte mardi pour insolvabilité, a indiqué hier à l'ats un porte-parole de l'office des poursuites et faillites du canton de Nidwald, où est établie la société. Plusieurs médias allemands ont fait état ces dernières semaines des difficultés financières du détaillant.

Companys s'est défait de douze magasins déficitaires, soit plus de la moitié de ses filiales, rapportait la *Neue Luzerner Zeitung* hier. Une cinquantaine de personnes ont perdu leur travail, tandis que 120 autres collaborateurs ont pu

conserver leur poste. Une société de défaillance, ITS Retail SA, a été créée et exploite neuf magasins à Bâle, Berne, Lucerne, Zoug, Zurich et Landquart. Les clients peuvent par ailleurs continuer de faire leurs achats en ligne.

L'argent nécessaire à la poursuite de ces activités a été fourni par le groupe de mode danois DK Company. L'ancien propriétaire Ivo Tschümperlin n'a plus aucune part, mais se met à disposition pour diriger la nouvelle société, selon le communiqué. La firme danoise veut en outre acquérir ITS Retail. DK Company exploite des magasins au Danemark, en Norvège, en Suède et en Finlande.

Companys attribue sa faillite à un changement de comportement de la part de ses clients. ■

Le mandat auprès des cliniques Recura

DACADOO. Applications créées pour la gestion de la santé.

La start-up zurichoise Dacadoo, spécialisée dans les applications de santé, a décroché un contrat auprès du groupe allemand de cliniques Recura, indique-t-elle jeudi un communiqué. Les détails financiers n'ont cependant pas été divulgués.

Cette coopération permettra aux collaborateurs du groupe outre-Rhin d'utiliser notamment les applications développées par Dacadoo dans le cadre d'un programme de gestion de la santé mis en place par leur employeur. Le groupe Recura, dont le siège se trouve à Beelitz-Heilstätten,

est constitué d'une quinzaine de cliniques et emploie quelque 1600 personnes.

La start-up zurichoise quant à elle revendique entre 100.000 et 120.000 utilisateurs, dont 60.000 actifs et en vise 500.000 d'ici fin 2016. Quelque 50% sont des sociétés et l'autre moitié des particuliers.

Fondée en 2010, Dacadoo est l'une des premières sociétés suisses à avoir développé une application mobile permettant de mesurer avec un smartphone l'activité physique, le niveau de stress ou le suivi de la nutrition. ■

TOURISME D'ACHAT: pratiques allemandes validées

Les nouvelles pratiques des douanes allemandes, qui ne tamponnent plus les reçus des commandes passées sur Internet, sont conformes aux règles de libre-échange avec l'UE. C'est ce que conclut le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Dès lors, les Suisses ne peuvent plus se faire rembourser les frais de la TVA allemande auprès des commerçants en ligne. La pratique, connue depuis la semaine passée, a fait l'objet d'un examen du Seco, qui voulait s'assurer qu'elle ne contrevient pas aux règles qui régissent le commerce avec l'Union européenne. Les conclusions ont été rendues hier. L'accord de libre-échange avec l'UE n'implique pas un droit au remboursement des taxes étrangères pour des biens achetés à l'étranger et introduits en Suisse, explique le Seco. Les Etats parties ne sont pas tenus de faciliter le remboursement aux voyageurs.